

Zeitschrift: Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft Bern
Herausgeber: Naturforschende Gesellschaft Bern
Band: - (1862)
Heft: 504

Artikel: Geologische Mittheilungen
Autor: Fischer-Ooster, von
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-318712>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aus dieser Beobachtung und manchen andern, bei denen die Milz bei der letzten Fütterung vor dem Tode oder früher exstirpiert wurde, schliesse ich: Die Milz ist das Organ, welches einen Theil der vom Blute im Magen aufgenommenen Peptogene so verwandelt, dass sie fähig sind den Eiweiss lösenden Stoff des Pankreas zu bilden. Nach Exstirpation der Milz ist das Sekret und der Aufguss des Pankreas nicht mehr im Stande, albuminöse Körper zu lösen.

Dem Magen bleibt dann allein die Verdauung der Albuminate; und darum brauchen die Thiere nach Entmilzung mehr Nahrung, weil fast nur die Peptone aus denselben benutzt werden, und kaum oder nicht die Parapeptone.

Dem Magen kommen dann aber auch alle Peptogene zu Gute, die nicht mehr in der Milz verwandelt werden, und daher seine so sehr gesteigerte Verdauungskraft.

Die Bildung des Pankreatin verbraucht wahrscheinlich viel mehr Peptogene als (relativ) die Bildung von Pepsin.

v. Fischer-Ooster.

Geologische Mittheilungen.

Vorgetragen den 22. März.)

Notice sur la molasse d'eau douce au Vengeron près Genève.

Dans le bulletin de la Soc. Géologique de France 1860 tom. XVII. p. 387 se trouve un mémoire d'une vingtaine

de pages de M^r Emile Benoit par lequel il cherche à prouver que la molasse des environs de Genève n'appartient pas exclusivement au terrain d'eau douce comme l'ont cru jusqu'ici tous les géologues de Genève et de la Suisse, mais qu'en partie cette molasse est marine et appartient même à la formation nummulitique. Il cherche notamment à le prouver en examinant le ravin du Vengeron à $\frac{3}{4}$ de lieues au nord de Genève, où il croit reconnaître des fucoides.

M^r Alphonse Favre refute les idées de M^r Benoit dans un article de la Bibliothèque universelle (Sept. 1860) plutôt avec des raisonnements théoriques que par des faits nouveaux.

M'étant trouvé au mois d'octobre dernier dans le voisinage des ces terrains en controverse, j'engageai mon beaufrère A. Ooster à y aller avec moi pour juger de nos propres yeux de l'état des choses. — Nous commençâmes par examiner la sortie du ruisseau dans le lac et l'inclinaison des couches. Un peu au-dessus du pont que traverse la route de la Suisse, dans la campagne de M^r Saladin, se trouve le gîte à fossiles d'eau douce déjà autrefois connu. Nous ne nous y arrêtâmes pas parce que M^r Benoit l'admet aussi. Ce n'est qu'environ 50 mètres en amont du viaduc du chemin de fer, ou d'après M^r Benoit 600 mètres en amont du gîte à fossiles d'eau douce, qu'il croit avoir vu des empreintes de Fucus et comme toutes ces couches sont inclinées vers le lac, il juge que ces Fucoïdes se trouvent dans un niveau géologique qui est à peu près 110 mètres inférieur aux couches à fossiles d'eau douce. Je ne suis pas à même de constater ou de refuter l'exactitude de ce calcul, n'ayant pu mesurer la distance depuis le bas du ruisseau jusqu'au viaduc; mais il nous a paru que l'inclinaison des couches vers

le lac suivait à peu près l'inclinaison générale du terrain, de sorte que les couches au-dessus du viaduc, doivent avoir à peu près le même horizon géologique que les couches à fossiles d'eau douce du bas, et ne peuvent être dans un niveau inférieur de 110 mètres environ. Ce raisonnement est appuyé par le fait que dans les marnes gréseuses de couleur rouge, violette ou bleauâtre, sur lesquelles coule le petit filet d'eau du Vengeron, à l'endroit même où M^r Benoit a vu des Fucoïdes, c. à. d. à environ 50 mètres en amont du viaduc, mon beaufrère a découvert une hélix assez bien conservée pour être déterminée; c'est la *Helix rugulosa*. Ziet. tab XXIX. f. 5.

Les couches où elle s'est trouvée — le lit du ruisseau — appartiennent donc aux terrains d'eau douce et leur âge est celui de la molasse d'eau douce de la Suisse (sub-apennin de M^r d'Orbigny) et non l'époque nummulitique ou à Fucoïdes comme le voulait M^r Benoit.

Quant aux empreintes de *Fucus* que M^r E. Benoit a cru voir dans la même localité où se trouvait le *Helix rugulosa*, nous avons aussi vu des empreintes et en possédons des échantillons; elles ne diffèrent en rien des empreintes de plantes d'eau douce comme elles se présentent entr'autres dans les marnes d'eau douce à la base de la Nagelfluh à Thun dans le ravin du Hünibach.

Je crois donc que M^r A Favre a refuté M^r Benoit avec raison.

Ueber die Existenz der Gault- oder Grünsandformation (Albien d'Orb) in den Berner-Alpen.

Es hatte sich bis in die letzte Zeit in der Kreideformation der Schweizeralpen ein wichtiger Hiatus gezeigt,

indem gegen Westen zu in der Umgebung der Diablerets die Grünsandformation durch Reichthum an Petrefakten auftritt, während der nächste östlicher gelegene Punkt, wo dieselbe sich zeigte, die Unterwaldener- und Schwyzer-alpen sind. Aus den Berneralpen war nur ein *Inoceramus concentricus* aus dem Kienthal bekannt, der noch aus der Wyttensbach'schen Sammlung stammt. Allerdings ist dieses eine Leitmuschel der Grünsandformation, allein obgleich Herr Prof. Studer derselben in dem 2. Theile der Geol. der Schweiz p. 81 erwähnt, so musste doch erst durch neuere Entdeckungen diese Thatsache bestätigt werden, um die Existenz des Grünsandes auch in den Berneralpen mit Sicherheit annehmen zu können. Ferner hatten die Gebrüder Meyrat Spuren dieser Formation in schlecht erhaltenen unbestimmbaren Petrefakten aus den Rallig-stöcken zu Tage gefördert.

Erst im Laufe vorigen Sommers gelang es dem Petrefaktensammler Gottlieb Tschan von Merligen eine Anzahl von unzweifelhaften Versteinerungen aus dem Grünsand in den Berneralpen an unser Museum zu liefern. Es sind bei 30 Arten, unter denen ich folgende bis jetzt bestimmt habe, nämlich:

Belemnites minimus List.

Nautilus. Fragmente von 3 Arten, worunter die *N. Clementinus* und *Bonchardianus* zu sein scheinen.

Ammonites latidorsatus d'Orb.

splendens Sow.

Beudanti Brag.

Dupinianus d'Orb. ?

Velledæ d'Orb. ?

Hamites rotundus Sow.

attenuatus Sow.

- Rhynchonella antidichotoma* d'Orb.
lata d'Orb.
Terebratula Dutempleana d'Orb.
Lemaniensis Pict.
Inoceramus concentricus Sow.
sulcatus Sow.
Salomonis d'Orb.
Pleurotomaria lima d'Orb.
Solarium Tollotianum Pict. d. R.
granosum d'Orb.
Rostellaria Carinella Pict. ?
Orbignyana Pict. ?

Nerinea Sp.
Dentalium Sp.
Echinoderma Sp.
Lamna plana Ag. ?

Der genauere Fundort aller dieser Arten ist die Brünni-Alp, obenhier Leissigen, an der Morgenbergekette südlich vom Thunersee, wo nach Tschan's Mittheilungen der Grünsand auf dem Caprotinentalk liegt (fide Caprotina ammonea von daher) Weiter unten kommt dann das Untere Neocomien oder der Spatangenkalk von Hrn. Studer. Auf dem Grünsand liegt Nummulitensandstein, zufolge den auch von Tschan aus demselben erhaltenen Petrefakten. Das Gestein des Grünsandes scheint allmälig in den Nummulitensandstein überzugehen und ist schwer davon zu unterscheiden.

Ich bin selbst nicht an dieser Lokalität gewesen, kann also nichts näheres über die geologischen Verhältnisse berichten und verweise auf dasjenige was Herr Prof. Studer in der Geologie der Schweiz II. p. 81 und in der Geologie der westlichen Schweizeralpen pag. 99 über diese Bergkette sagt.